

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Vandœuvre-lès-Nancy, le 20 novembre 2019



Transfert de technologie • Innovation • Médecine nucléaire • Dispositifs médicaux • Start-up

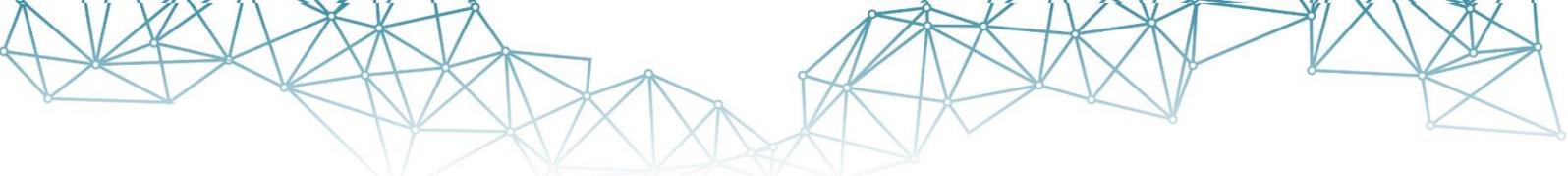
La SATT SAYENS signe un contrat de licence avec la start-up Sysark et illustre un transfert de technologie réussi !

Société d'Accélération du Transfert de Technologie, la SATT SAYENS annonce la signature d'un contrat de licence avec la start-up Sysark, portant sur une technologie robotique permettant de réduire les risques d'exposition à la radioactivité des praticiens et des patients lors d'examens d'imagerie médicales (scintigraphie, TEP Scan,..).

Issue d'un programme de maturation de la SATT SAYENS, Sysark poursuit sa collaboration avec la SATT dans le cadre de la co-maturation du projet DAMCOM soutenue par le Conseil Régional Grand Est. Un bel exemple de transfert de technologie réussi !



De gauche à droite : Catherine GUILLEMIN, Présidente SAYENS ; Guénolé MATHIAS-LAOT, CEO Sysark ; Frédéric BOUYGE, Responsable Marketing SAYENS ; Quentin THOMAS, Ingénieur et Associé Sysark ; les Professeurs Cécile PARIETTI-WINKLER et Didier ROUXEL



Un robot pour protéger des risques radiologiques

Créée en 2018 par Guéno­lé Mathias-Laot, ancien manipulateur en radiologie, la start-up Sysark a mis au point une technologie robotique permettant de préserver les préparateurs et les patients contre la manipulation de produits radioactifs. Une **première mondiale** qui révolutionne le secteur de la médecine nucléaire.

Cette technologie issue du Centre de Recherche en Automatique de Nancy (CRAN), UMR 7039 Université de Lorraine - CNRS, a été maturée par la SATT SAYENS qui a investi 233 000 euros pour la conception et la certification du robot en vue d'une mise sur le marché. Le CHRU de Nancy ayant permis quant à lui la réalisation des tests cliniques. Aujourd'hui, le robot a obtenu l'autorisation de mise sur le marché et de nombreux établissements de santé souhaitent d'ores et déjà s'en équiper. L'entreprise vise à devenir le **leader de la robotisation de la préparation de médicaments radioactifs en Europe**.

La start-up a également été accompagnée et soutenue par l'Incubateur Lorrain.

Catherine Guillem­in, Présidente de la SATT SAYENS, revient sur cette success-story : « *Sysark est un pur produit de l'excellence de la recherche publique de notre territoire. Convaincus depuis le départ de son potentiel, nous pouvons affirmer que l'investissement de la SATT SAYENS et le soutien apporté par l'écosystème lorrain en matière d'innovation ont porté leurs fruits. Nous sommes très fiers d'avoir permis à Sysark de développer sa technologie. Ce robot est une réelle avancée pour les soignants et les patients encore trop souvent exposés aux risques radiologiques* ».

La SATT SAYENS s'appuie sur Sysark dans le cadre du projet DAMCOM

La SATT SAYENS travaille actuellement sur le **projet DAMCOM (Dispositif d'Aide au Monitoring per-opérateur dans la Chirurgie de l'Oreille Moyenne)**. Ce dispositif, qui se présente sous la forme d'un stylet, a vocation à être utilisé dans le cadre d'interventions chirurgicales pour attester que tous les éléments de la chaîne auditive répondent de manière optimale aux vibrations acoustiques.

Ce dispositif est le fruit d'une collaboration entre les laboratoires de l'Université de Lorraine / CNRS - Institut Jean Lamour et du CHRU de Nancy, dont la maturation via la SATT SAYENS a permis de valider en laboratoire la qualité des données recueillies par la membrane et de réaliser un premier prototype.

La SATT SAYENS a fait appel à la start-up Sysark pour la co-maturation du projet DAMCOM, cette dernière apporte son expertise **en matière de développement de dispositifs médicaux électromécaniques**. Sysark a pour mission de concevoir et de fabriquer des prototypes notamment pour les essais cliniques.

Guéno­lé Mathias-Laot, fondateur de Sysark complète : « *Nous sommes plus que ravis de poursuivre notre collaboration avec la SATT SAYENS qui nous accompagne depuis nos débuts. Grâce à notre expertise dans le développement de dispositifs médicaux, notre bureau d'étude est aujourd'hui à la pointe de l'innovation technologique. Par ailleurs, notre connaissance du projet et notre proximité géographique avec le laboratoire et le centre d'essai clinique, tous les indicateurs sont au vert pour mener à bien le projet DAMCOM. Ce programme de co-maturation est une réelle opportunité de développement et de diversification pour Sysark* ».



Catherine Guillemin, Présidente de la SATT SAYENS, complète : « *En poursuivant les coopérations avec les start-ups auxquelles nous avons contribué, nous confortons notre modèle du transfert de technologies et ancrons encore davantage l'innovation et le développement économique sur notre territoire. Sysark en est un très bel exemple* ».

Le projet DAMCOM bénéficie d'un **investissement de 100 000 euros** de la SATT SAYENS dont un abondement financier de la Région Grand Est à hauteur de 25 000 euros.

A propos de la SATT SAYENS

Société d'Accélération du Transfert de Technologies créée fin 2013, la SATT SAYENS (Ex. SATT Grand Est) agit auprès de ses actionnaires-laboratoires publics comme le vecteur d'accélération de leurs transferts de technologies au travers de ses 2 principales activités :

- en « dérisquant » l'accès aux technologies pour les entreprises grâce à ses capacités d'investissement dans la propriété intellectuelle et la maturation des innovations issues des laboratoires de recherche de son territoire ;
- en assurant la réalisation des contrats de partenariat et de recherche principalement entre les entreprises et les laboratoires de recherche de l'Université de Bourgogne (via son ex. marque Welience)

Depuis 2014 : 327 actifs de PI en portefeuille, 626 projets analysés, 355 projets en portefeuille, investissement dans 102 projets pour un montant de 19,9 M€, 18 start-ups soutenues dont 8 start-ups créées via des programmes de maturation, 54 licences actives, CA licences de 1,6 M€, Chiffre d'affaires R&D et partenariats : 5 M€

Les actionnaires de la SATT SAYENS : Université de Bourgogne, Université de Franche-Comté, Université de Lorraine, Université de Technologie de Troyes, AgroSup Dijon, Université de Technologie Belfort-Montbéliard, ENSMM (Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et Microtechniques), CNRS, INSERM, État.

La SATT SAYENS est membre du Réseau national des SATT (www.satt.fr).

Plus d'informations sur www.sayens.fr - @SATT_SAYENS

A propos de Sysark

Implantée au cœur du technopôle de Nancy, Sysark est une entreprise de technologie avancée issue de l'excellence de la recherche universitaire, du CNRS et de l'Incubateur Lorrain. Sysark propose des solutions de rupture à ses clients et partenaires du monde de la santé. La société a mis sur le marché son premier robot SLE (Sysark Low Energy) qui protège en médecine nucléaire les soignants de la radioactivité et révolutionne l'ergonomie des postes de préparation en automatisant en première mondiale la mise en seringue des médicaments radioactifs.

Partenaire du CHRU de Nancy et du GIE Nancylostep dans l'essai clinique national AUTOTEC, Sysark met aujourd'hui sa capacité d'innovation au service des cliniciens pour accompagner le développement du TEP-Scan et de la Radiothérapie Interne Vectorisée (Radiothéranostique) avec le développement d'une gamme complète de produits révolutionnaires.

CONTACTS PRESSE :

AGENCE OXYGEN

Elise CORDIER

elisec@oxygen-rp.com

03 67 22 03 25

CONTACT SATT SAYENS

Yamina BELABASSI | Responsable Relations Extérieures

yamina.belabassi@sayens.fr

06 28 62 18 11

CONTACT SYSARK

Guénolé MATHIAS-LAOT | Président

Guenole.mathias-laot@sysark.eu

06 37 67 23 59